

TOKINIAINA RANANJASON RALAZA
MARIE-CHRISTINE ROSIER
GUILLAUME SABY

Collection dirigée par
XAVIER DURAND

Réussir le DSCG 4

COMPTABILITÉ ET AUDIT

*L'essentiel à connaître
pour réussir*

*30 exercices
corrigés type examen*

*QCM
d'auto-évaluation*



+ **Les conseils et les astuces**
des correcteurs de l'épreuve

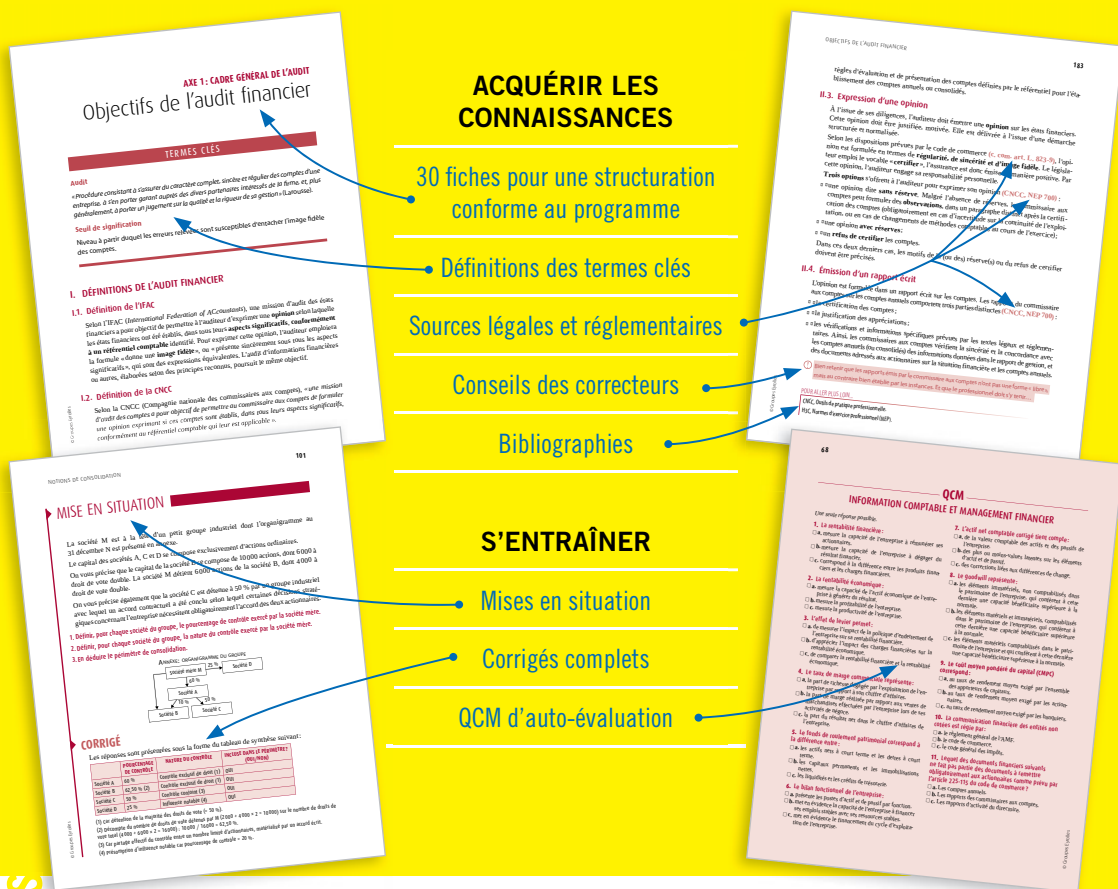
EYROLLES

**MILLÉSIMÉ
2015-2016**

Réussir le DSCG 4

Cet ouvrage couvre l'intégralité du programme du DSCG 4 Comptabilité et audit. Clair et structuré, il est à jour des dernières évolutions du contexte légal.

Chaque thématique du programme fait l'objet d'une fiche qui allie présentation théorique et mise en situation corrigée de type examen. Jalonné de définitions des termes clés, de conseils des correcteurs, de renvois vers les textes légaux, **Réussir le DSCG 4** guide efficacement le lecteur vers l'épreuve.



- Docteur en sciences de gestion, **Xavier DURAND** est responsable du département Finance de l'ESSCA. Il intervient également au CNAM dans le cadre de la préparation au DSCG.
- Expert-comptable, docteur en sciences de gestion, diplômé de l'INSCAE, **Tokinaiina RANANJASON RALAZA** est le dirigeant fondateur d'un cabinet d'audit et d'expertise comptable présent en France et au Luxembourg.
- Diplômée de l'ESSCA, d'expertise comptable, titulaire d'un DESS de gestion financière internationale, **Marie-Christine ROSIER** exerce dans un cabinet parisien.
- Diplômé d'expertise comptable, titulaire d'un DESS audit et conseil et commissaire aux comptes, **Guillaume SABY** exerce dans un cabinet angevin.

Réussir le DSCG 4

Comptabilité et audit

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

Ouvrage dirigé par Caroline Selmer

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012, 2015
ISBN : 978-2-212-56264-4

Tokiniaina RANANJASON RALAZA
Marie-Christine ROSIER
Guillaume SABY

Réussir le DSCG 4

Comptabilité et audit

Collection dirigée par Xavier DURAND
Deuxième édition

EYROLLES



Sommaire

PARTIE 1

INFORMATION COMPTABLE ET MANAGEMENT FINANCIER

AXE 1 : DIAGNOSTIC FINANCIER DES SOCIÉTÉS ET DES GROUPES

Analyse de la rentabilité et de la profitabilité.....	3
Analyse de la structure financière	11
Analyse par les flux.....	21

AXE 2 : ÉVALUATION FINANCIÈRE DES SOCIÉTÉS ET DES GROUPES

Approche patrimoniale.....	28
Approche comparative.....	37
Approche par les flux	43

AXE 3 : COMMUNICATION FINANCIÈRE

Communication financière et actionnariat.....	50
Communication financière et gouvernance	57
Communication financière et marchés financiers	62
► QCM : Information comptable et management financier	68
Conseils de préparation	70

PARTIE 2

LES OPÉRATIONS DE GROUPE

AXE 1 : FUSIONS

Fusions : contexte juridique et modalités financières	73
Comptabilisation d'une fusion-absorption simple	80
Comptabilisation d'une fusion avec participations antérieures.....	86

AXE 2 : COMPTES CONSOLIDÉS ET DOCUMENTS DE SYNTHÈSE DES GROUPES

Notions de consolidation	93
Processus d'élaboration des comptes consolidés.....	102

Opérations de consolidation	111
Imposition différée	124
Variation des pourcentages d'intérêts	133
États financiers consolidés	140

AXE 3 : RETRAITEMENTS EN NORMES IFRS

Actifs et passifs financiers en IFRS	147
Postes de l'actif du bilan	155
Autres postes à retracter	163
Normes applicables pour la consolidation (IFRS 10, 11, 12)	169
► QCM : Les opérations de groupe	175
Conseils de préparation	177

PARTIE 3 **CONTRÔLE INTERNE ET AUDIT**

AXE 1 : CADRE GÉNÉRAL DE L'AUDIT

Objectifs de l'audit financier	181
Cadre conceptuel de l'audit	186
Normes d'audit	193

AXE 2 : CONTRÔLE INTERNE

Contrôle interne : objectifs et cadre conceptuel	201
Contrôle interne, systèmes d'information et contrôle qualité	208
Appréciation du contrôle interne	215

AXE 3 : PRINCIPES GARANTISSANT LA CRÉDIBILITÉ DES MISSIONS D'AUDIT LÉGAL

Déontologie	221
Responsabilité civile, pénale et disciplinaire	229
► QCM : Contrôle interne et audit	237
Conseils de préparation	239

Index	241
Les auteurs	243

L'épreuve

Programme de l'épreuve

Thèmes	Sens et portée de l'étude	Notions et contenus
1. Information comptable et management financier (30 heures)		
1.1 Diagnostic financier des sociétés et des groupes	Exprimer et justifier une opinion sur les comptes analysés en cernant les contours de l'entité.	Contexte et méthodologie du diagnostic financier des sociétés et des groupes
		Rentabilité et profitabilité de l'entité
		Structure financière de l'entité
		Génération des flux de l'entité
1.2 Évaluation financière des sociétés et des groupes en normes IAS/IFRS	Développer une réflexion sur la valeur à partir de la théorie économique et la transposer dans le domaine comptable.	Relations entre valeur comptable, valeur de marché et juste valeur
		Évaluation à la valeur comptable
		Évaluation à la valeur de marché des éléments
		Évaluation par actualisation des flux prévisionnels et méthode de détermination des taux d'actualisation pertinents
1.3 Communication financière	Faire le lien entre le diagnostic financier, l'ingénierie financière, les contraintes économiques et juridiques et l'équilibre du pouvoir.	Communication financière et actionnariat
		Communication financière et gouvernance
		Communication financière et marchés financiers (introduction en Bourse, émission de titres)
2. Opérations de fusion (30 heures)		
	Analyser et représenter les conséquences comptables de l'agrégation financière de plusieurs entités.	Contexte juridique: fusion création, fusion absorption, scission, apport partiel d'actif
		Modalités financières du traité de fusion: évaluation des éléments apportés, critères de choix de la méthode d'évaluation, parité d'échange
		Rétroactivité des fusions
		Comptabilisation des différentes opérations de restructuration
		Incidences comptables du régime fiscal de fusions
3. Comptes de groupe (60 heures)		
3.1 Notion de consolidation		Définition des groupes
		Pourcentages d'intérêts et de contrôle
		Cadre réglementaire et légal national et normes comptables internationales IFRS

Thèmes	Sens et portée de l'étude	Notions et contenus
3.2 Processus d'élaboration des comptes de groupe	Comprendre l'incidence comptable de la définition d'un groupe et de son périmètre (le périmètre doit-il être défini selon des critères juridiques – droit de propriété – ou de contrôle ?)	Périmètre de consolidation
		Opérations de préconsolidation
		Méthodes de consolidation
		Retraitements de consolidation
		Élimination des comptes réciproques et des résultats internes
		Traitement des écarts d'acquisition et d'évaluation
		Variations du pourcentage d'intérêts et du périmètre de consolidation
3.3 Documents de synthèse des groupes		Comptes combinés
		Bilan, compte de résultat, annexe
		Tableau des variations des capitaux propres
Tableau des flux		
4. Contrôle interne et audit (60 heures)		
4.1 Cadre général de l'audit	Montrer le caractère spécifique de l'audit en tant qu'instrument de légitimation financière (crédibilité, sincérité, régularité, transparence).	Objectifs des audits
		Les différents audits et leurs acteurs
		La perception de l'audit par le public
		Cadre conceptuel de l'audit des états financiers et d'autres documents publiés
		Audit légal, audit contractuel
		Normes d'audit
4.2 Le contrôle interne	Montrer le rôle et l'importance du contrôle interne dans le fonctionnement d'une organisation.	Objectifs du contrôle interne
		Cadre conceptuel du contrôle interne
		Contrôle interne, systèmes d'information et contrôle de qualité de l'entreprise
		Appréciation du contrôle interne (y compris dans un environnement informatique)
4.3 Les principes garantissant la crédibilité des missions d'audit légal	Illustrer, en prenant l'exemple des missions d'audit, les mécanismes de légitimation de l'information financière et leur rôle dans la construction de la confiance nécessaire au fonctionnement des marchés.	Déontologie (indépendance, secret professionnel)
		Responsabilité civile, pénale et disciplinaire

Nature de l'épreuve

L'épreuve de l'UE 4 porte essentiellement sur des études de cas et/ou de situations pratiques auxquelles pourraient s'ajouter une analyse de document(s) et des questions théoriques.

L'épreuve dure quatre heures avec un coefficient de 1,5.

Les calculatrices de poche à fonctionnement autonome, sans imprimante et aucun moyen de transmission, sont autorisées aux examens (circulaire n°99-186 du 16 novembre 1999, BOEN n° 42).

Notez toutefois qu'il est déjà arrivé, par le passé, que l'utilisation de ce type de matériel soit expressément interdite. Il est donc important de s'entraîner sans calculatrice lors des cas pratiques.

Préparation à l'épreuve

Historiquement, l'épreuve se présente sous forme de plusieurs dossiers couvrant la majeure partie du programme de l'UE 4. Une bonne préparation sur l'ensemble des thèmes est donc nécessaire.

L'entraînement aux cas pratiques vous permettra de vous familiariser avec les questions qui pourraient être posées lors de l'épreuve, d'appréhender les éventuelles difficultés et d'apprendre à gérer votre temps.

Au moment de l'épreuve

Avant de commencer, prenez le temps de lire intégralement et de manière « active » le sujet, y compris les annexes. Ce temps n'est pas perdu ! Cette lecture vous permettra d'identifier les différents thèmes du programme abordés ainsi que les éléments importants pour traiter le sujet (à souligner ou à surligner).

Vérifiez également que le sujet qui vous a été remis est exhaustif.

Lors de la rédaction de vos réponses, faites attention au fond comme à la forme.

Sur le fond, expliquez vos réponses et le détail de vos calculs. Lisez bien la question qui vous est posée afin de ne pas répondre « à côté ».

Concernant la forme, veillez à soigner la présentation de votre copie : l'écriture doit être lisible, l'orthographe soignée. Dès lors que le nombre de feuilles n'est pas limité, nous conseillons d'utiliser une feuille double d'examen par dossier, afin d'éviter de faire des renvois très désagréables pour le correcteur, et de faciliter le passage d'un dossier à un autre lors de l'examen.

Traitez le sujet dans son exhaustivité : chaque thématique comprend des questions accessibles.

Enfin, il est important que vous sachiez bien gérer votre temps. Faites un planning du temps de traitement des dossiers au début de l'épreuve, et essayer de vous y tenir.

À la fin de l'épreuve, conservez quelques minutes pour relire votre copie et corriger d'éventuelles erreurs d'orthographe.

PARTIE 1

Information comptable et management financier

AXE 1 : DIAGNOSTIC FINANCIER DES SOCIÉTÉS ET DES GROUPES

Analyse de la rentabilité et de la profitabilité

TERMES CLÉS

Rentabilité

La rentabilité correspond au rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. La notion s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement.

Profitabilité

Indication de ce que rapporte réellement un actif après déduction du « coût d'opportunité » des sommes immobilisées, c'est-à-dire de la rémunération (le taux d'intérêt réel par exemple) qu'elles auraient pu générer si elles avaient été simplement placées sur les marchés financiers. La profitabilité est exprimée en pourcentage du capital engagé.

Ratios

Les ratios peuvent être définis comme étant le rapport entre deux grandeurs caractéristiques de l'activité, de la situation économique ou des performances de l'entité ou du groupe. Ils permettent de comparer la situation actuelle de l'entité ou du groupe étudié dans le temps et dans l'espace.

La rentabilité et la profitabilité constituent deux notions centrales dans l'appréciation de la performance financière et économique d'une entreprise. L'analyse de la rentabilité et celle de la profitabilité sont indissociables pour une bonne compréhension de l'activité

de l'entreprise. Cette fiche thématique présente successivement l'analyse de l'activité, de la rentabilité et de la profitabilité d'une entreprise.

I. L'ANALYSE DE L'ACTIVITÉ

L'analyse de l'activité s'inspire essentiellement du compte de résultat de l'entreprise. Le compte de résultat est un document qui récapitule « les produits et les charges d'un exercice sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement (...) ». Il permet de comprendre si l'entreprise a réalisé, ou non, des bénéfices. Néanmoins, pour comprendre le cheminement qui mène du chiffre d'affaires au résultat net, il convient de décomposer et d'analyser le compte de résultat à travers les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et les ratios correspondants. Les SIG sont abordés de manière détaillée dans le programme du DCG, nous examinerons ci-après les ratios permettant de les compléter lors de l'analyse de l'activité de l'entreprise.

I.1. Le taux de variation du chiffre d'affaires (CA)

$$\text{Taux de variation du chiffre d'affaires} = \frac{(CA^n - CA^{n-1})}{CA^{n-1}}$$

⚠ Le chiffre d'affaires constitue un indicateur important de l'activité!

I.2. Le taux de variation de la valeur ajoutée (VA)

$$\text{Taux de variation de la valeur ajoutée} = \frac{(VA^n - VA^{n-1})}{VA^{n-1}}$$

I.3. Le taux d'intégration de la valeur ajoutée

$$\text{Taux d'intégration de la valeur ajoutée} = \frac{VA}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

Plus ce ratio est important, plus l'activité de l'entreprise est fondée sur une forte valeur ajoutée.

I.4. Le taux de répartition de la valeur ajoutée

La richesse créée par l'entreprise est répartie entre différentes parties prenantes telles que l'État, les créanciers financiers ou encore le personnel.

Part de la valeur ajoutée revenant	Formules
à l'État	$\frac{\text{Impôts et taxes} - \text{Subventions}}{\text{VA}}$
au personnel	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{VA}}$
aux créanciers financiers	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{VA}}$

II. L'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ

L'analyse de l'activité, à travers les SIG, permet d'obtenir un premier aperçu du résultat de l'entreprise. Pour obtenir ce résultat, l'entreprise doit acheter à des fournisseurs, exploiter des outils de production pour transformer ses matières premières, constituer des stocks, vendre à des clients, encaisser les créances et optimiser la gestion de sa trésorerie. L'ensemble de ce processus concourt à la formation de l'actif économique de l'entreprise. En outre, elle doit rémunérer les apporteurs de fonds (les actionnaires et les créanciers financiers) qui lui ont permis de constituer cet actif économique et de réaliser son résultat. Pour analyser la rentabilité de l'entreprise, il convient d'apprécier si l'entreprise a utilisé efficacement les moyens mis à sa disposition (rentabilité économique), d'appréhender si elle a été capable de rémunérer ses actionnaires (rentabilité financière), puis d'évaluer l'impact de la rémunération des créanciers financiers à travers le mécanisme d'effet de levier.

⚠ Les trois concepts (rentabilité financière, rentabilité économique et effet de levier) sont à maîtriser absolument...

II.1. La rentabilité financière

La rentabilité financière permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à rémunérer ses actionnaires.

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$$

Les actionnaires exigent généralement un taux de rentabilité financière supérieur ou égal à 10 %.

II.2. La rentabilité économique

La rentabilité économique permet d'apprécier la capacité de l'actif économique de l'entreprise à générer du résultat.

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}}$$

avec : Actif économique = Immobilisations + BFR + Trésorerie

L'entreprise dispose de deux leviers pour améliorer sa rentabilité économique. Elle peut, soit maximiser la marge d'exploitation, soit maximiser la productivité de son actif économique. Ce qui permet de décomposer la formule de calcul de la rentabilité économique de la façon suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires (profitabilité)}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Actif économique (productivité)}}$$

II.3. L'effet de levier

L'effet de levier permet d'apprécier l'impact de la politique d'endettement de l'entreprise sur sa rentabilité financière. Il met en relation la rentabilité financière, la rentabilité économique, la structure de financement de l'entreprise et le coût de la dette.

$$R_{\text{FIN}} = [R_{\text{ECO}} + (R_{\text{ECO}} - i) \times \frac{D}{CP}] \times [1 - t]$$

avec :

R_{FIN} = Rentabilité financière

R_{ECO} = Rentabilité économique

i = Charges financières

D = Dettes

CP = Capitaux propres

t = Taux d'imposition

Pour une entreprise endettée, l'effet de levier joue positivement si le taux d'intérêt est plus faible que la rentabilité économique et la rentabilité financière supérieure à la rentabilité économique après impôt. Dans le cas contraire, il n'y a pas d'effet de levier mais un effet inverse dit « effet de massue ».

III. L'ANALYSE DE LA PROFITABILITÉ

❗ Le principe consiste à ramener au chiffre d'affaires dégagé un indicateur de résultat (marge, EBE, résultat).

L'analyse de la profitabilité permet d'appréhender la capacité de l'entreprise à dégager du profit ou de la marge, compte tenu de son activité. Il s'agit donc d'évaluer, pour chaque euro de chiffre d'affaires réalisé, le profit dégagé par l'entreprise.

La profitabilité peut être appréciée en calculant des ratios à partir du rapport entre un SIG et le chiffre d'affaires. On distingue les principaux ratios de profitabilité suivants.

III.1. Le taux de marge commerciale

$$\text{Taux de marge commerciale} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}}$$

Le taux de marge commerciale représente la part de marge réalisée par rapport aux ventes de marchandises effectuées par l'entreprise lors de ses activités de négoce.

III.2. Le taux de marge brute d'exploitation

$$\text{Taux de marge brute d'exploitation} = \frac{\text{EBE}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$$

Le taux de marge brute d'exploitation correspond à la part de richesse dégagée par l'exploitation de l'entreprise (EBE pour excédent brut d'exploitation) par rapport à son chiffre d'affaires.

III.3. Le taux de marge bénéficiaire

$$\text{Taux de marge bénéficiaire} = \frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$$

Le taux de marge bénéficiaire représente la part du résultat net dans le chiffre d'affaires de l'entreprise.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Vernimmen P., Quiry P., Le Fur Y., *Finance d'entreprise 2015*, 13^e éd., Dalloz, 2014.

Brealey R.A., Myers S.C., Allen F., *Principles of Corporate Finance*, 10^e éd., Mc Graw Hill, 2010.

MISE EN SITUATION

La société Tragada, créée dans les années 1950, est spécialisée dans la production et la vente de centres d'emplissage de bouteilles de gaz. Il s'agit d'une société anonyme à conseil d'administration avec un capital de 3 millions d'euros. Depuis 1990, la société Tragada est détenue par M. Tragada à hauteur de 15 %, par une holding financière (Financière Tragada) à hauteur de 65 % et par divers petits actionnaires à hauteur de 20 %.

Les principales données financières de la société au cours des cinq derniers exercices sont présentées comme suit :

	N - 1	N - 2	N - 3	N - 4
Rentabilité financière	12,25 %	12,45 %	13,56 %	12,89 %
Rentabilité économique	13,89 %	13,92 %	14,16 %	13,98 %
Coût de l'endettement	10,00 %	9 %	9 %	8 %
Structure financière (D/CP)	50 %	50 %	60 %	60 %

L'entreprise Tragada fait appel à votre cabinet pour effectuer une étude de rentabilité sur les cinq derniers exercices.

1. Calculez la rentabilité financière et la rentabilité économique de l'entreprise au 31/12/N. Que remarquez-vous ?
2. Décomposez la rentabilité économique et expliquez sa formation.
3. Faites de même pour la rentabilité financière (l'explication sera donnée à travers le mécanisme de l'effet de levier).

Compte de résultat au 31/12/N

CHARGES	31/12/N	PRODUITS	31/12/N
Achats de marchandises	16 000	Ventes de marchandises	40 000
Charges externes	11 000	Ventes de produits finis	10 000
Impôts et taxes	2 000	Autres produits d'exploitation	8 000
Charges de personnel	18 000	Produits financiers	3 000
Dotations aux amortissements	5 000		
Charges financières	2 000		
Impôts sur les sociétés	3 000		
Résultat net (bénéfice)	4 000		
TOTAL	61 000	TOTAL	61 000

Taux d'IS = 33 %

Bilan au 31/12/N

ACTIF	31/12/N	PASSIF	31/12/N
Immobilisations corporelles nettes	21 000	Capital	20 000
Immobilisations financières	8 000	Réserves	10 000
Stocks de MP	4 000	Résultat	4 000
Stocks de marchandises	6 000	Capitaux propres	34 000
Stocks de produits finis	7 000		
Créances	12 000	Dettes financières	20 000
VMP	1 000	Dettes d'exploitation	6 500
Banque	1 500		
TOTAL	60 500	TOTAL	60 500

CORRIGÉ**1. Rentabilité financière et rentabilité économique**

Résultat net	4 000,00
Capitaux propres	34 000,00
RENTABILITÉ FINANCIÈRE	11,76 %
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	21 000,00
Stocks	17 000,00
Créances	12 000,00
Dettes d'exploitation	6 500,00
BFR	22 500,00
TRÉSORERIE	2 500,00
ACTIF ÉCONOMIQUE	46 000,00
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	6 000,00
RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE	13,04 %

	N	N - 1	N - 2	N - 3	N - 4	N - 5
Rentabilité financière	11,76 %	12,25 %	12,45 %	13,56 %	12,89 %	12,89 %
Rentabilité économique	13,04 %	13,89 %	13,92 %	14,16 %	13,98 %	14,01 %

On constate que la rentabilité financière de l'entreprise se déprécie sur les cinq derniers exercices.

Il en est de même pour la rentabilité économique.

2. Décomposition de la rentabilité économique

$$\text{Rentabilité économique} = \left[\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{CA}} \right] \times \left[\frac{\text{CA}}{\text{Actif économique}} \right]$$

$$= \text{Profitabilité} \times \text{Rotation des actifs}$$

Résultat d'exploitation	6 000,00
CA	50 000,00
Actif économique	46 000,00
Profitabilité	12,00 %
Rotation des actifs	108,70 %
Rentabilité économique	13,04 %

La rentabilité économique de l'entreprise dépend de la productivité de son actif économique (rotation des actifs) et de la richesse rapportée au chiffre d'affaires dégagé par l'exploitation (profitabilité).

L'entreprise Tragada a besoin d'investir 92,60 € ($\frac{1}{1,08} \times 100$ €) pour réaliser 100 € de chiffre d'affaires. Pour 100 € de chiffre d'affaires, elle dégage 12 € de résultat d'exploitation.

3. Décomposition de la rentabilité financière

$$R_{\text{FIN}} = \left[R_{\text{ECO}} + (R_{\text{ECO}} - i) \times \frac{D}{CP} \right] \times [1 - t]$$

Rentabilité financière	11,76 %
Rentabilité économique	13,04 %
Rentabilité économique net d'IS	8,74 %
Coût de l'endettement	10 %
Structure financière (D / CP)	59 %

La rentabilité financière de l'entreprise dépend de sa rentabilité économique et de sa politique d'endettement.

Pour l'entreprise Tragada, l'exploitation génère suffisamment de résultat pour lui permettre de payer le coût de sa dette (rentabilité économique > coût de la dette). En outre, la rentabilité financière est plus importante que la rentabilité économique après impôt. Il y a donc un effet de levier positif.

Dans la même collection



ZOUHAIR DJERBI
XAVIER DURAND
CAROLINE SELMER

Collection dirigée par
XAVIER DURAND

Réussir le DSCG 3

MANAGEMENT ET CONTRÔLE DE GESTION

L'essentiel à connaître
pour réussir

37 exercices
corrigés type examen

QCM
d'auto-évaluation



+ Les conseils et les astuces
des correcteurs de l'épreuve

EYROLLES

VIRGINIE BILET
VALÉRIE GUERRIN
MIGUEL LIOTIER

Collection dirigée par
XAVIER DURAND

Réussir le DSCG 5

MANAGEMENT DES SYSTÈMES D'INFORMATION

L'essentiel à connaître
pour réussir

36 exercices
corrigés type examen

QCM
d'auto-évaluation



+ Les conseils et les astuces
des correcteurs de l'épreuve

EYROLLES

BENJAMIN HOCQUE
LYDIA KERNEVEZ

Collection dirigée par
XAVIER DURAND

Réussir le **DSCG 6**

ÉPREUVE ORALE D'ÉCONOMIE

*L'essentiel à connaître
pour réussir*

*33 exercices
corrigés type examen*

*QCM
d'auto-évaluation*



+ Les conseils et les astuces
des correcteurs de l'épreuve

EYROLLES